

MUSÉE DU DOMAINE ROYAL DE MARLY

DE NOUVELLES ACQUISITIONS POUR LE MUSÉE DU DOMAINE ROYAL DE MARLY !

Cet automne, le musée a enrichi ses collections grâce au soutien des Amis du musée à travers l'achat du portrait d'Arnold de Ville, l'un des "inventeurs" de la machine de Marly et par un dessin de Jean-Baptiste Martin représentant le village de Marly et une partie des jardins du château de Marly.

ACQUISITION DU PORTRAIT D'ARNOLD DE VILLE

L'acquisition de ce portrait, dont le modèle est rare tant dans les collections de musées que sur le marché de l'art, a été rendue possible par un appel au mécénat.



© F. Baulme Fine Arts

HUMANISER DES COLLECTIONS TECHNIQUES

Dans le parcours des collections, l'espace dédié à la machine de Marly présente des maquettes, des estampes, des ouvrages. Ce portrait humanise la section et l'enrichit en évoquant de manière concrète les hommes qui ont construit cette machine : Rennequin Sualem et Arnold de Ville. Les portraits de ces deux inventeurs sont rares. Ils font partie de ces "rustres de cour" connus mais rarement immortalisés. Deux peintures sont connues et conservées en Belgique, dans la région de Liège d'où sont originaires ces hommes de la machine. Dans les collections françaises, ces modèles sont connus uniquement par la gravure.

ORIGINE DU TABLEAU

Arnold de Ville est originaire de Huy, situé à quelques kilomètres de Modave. Son portrait, de forme ovale, peint par Jean-Baptiste Santerre est toujours conservé au château de Modave.

Arnold de Ville acquiert Modave en 1706 et y fait transférer une partie de ses biens français notamment ceux du Pavillon des Eaux situé à Louveciennes.

Ce pavillon comportait au rez-de-chaussée un "cabinet de peintures" abritant une quarantaine de tableaux dont une copie de son propre portrait, celui conservé à Modave.

Le tableau acquis par le musée provient d'une collection particulière, récemment dispersée, celle de la famille Springuel, située à Huy. Serait-ce la copie provenant du Pavillon des Eaux ? Le musée va devoir mener l'enquête.

UN PEU D'HISTOIRE : DE VILLE ET LA MACHINE DE MARLY

Alors même que Louis XIV réfléchit à l'installation d'un nouveau château à Marly, cette implantation s'accompagne d'une réflexion sur l'alimentation en eau des jardins. Louis XIV souhaite dans sa nouvelle résidence des fontaines jaillissantes, témoignage de son pouvoir.

Le 7 octobre 1678, Arnold de Ville, gentilhomme liégeois, propose une machine qui pompe l'eau de la Seine et la transporte jusqu'au futur château.

Ce projet s'inspire de la machine de Modave, une machine hydraulique inventée par le charpentier Rennequin Sualem,

composée d'une roue à aubes qui actionne 8 pompes.

De Ville convainc le roi de son projet en juin 1679 par une démonstration grandeur nature. Le chantier de la machine de Marly commence en 1680 avec Sualem à la construction et de Ville à l'organisation. Le 18 juin 1682, Louis XIV assiste à l'essai des deux premières roues. *"Le roi a vu jeudi mes travaux avec toute la cour ; il a vu l'eau monter et descendre et a vu depuis un bout jusqu'à l'autre s'appuyant sur moi et m'ayant dit plusieurs fois qu'il était très content de moi"*, écrit de Ville à son père.

Un an après, Louis XIV décide de bâtir un pavillon au-dessus de la machine pour y loger sur place le maître d'oeuvre du chantier. Le pavillon prend le nom de Pavillon des Eaux.

En 1706, de Ville rachète le château de Modave où il termine sa vie à partir de 1715.

LES MÉCÈNES

L'acquisition de ce portrait a été réalisée auprès de la galerie parisienne F. Baulme Fine Arts pour 15 000 €. Cet achat a été rendu possible par la mobilisation de partenaires dont le soutien financier a été déterminant : les Amis du musée (4 500 €) ; Aquavesc (5 000 €), établissement territorial en charge de la production et de la distribution de l'eau potable ; SUEZ-SEOP (2 500 €) (Société des Eaux de l'Ouest Parisien) qui gère la production et la distribution de l'eau potable, tous deux, "descendants du Service de la machine". Le musée a participé à hauteur de 3 000 €.

UNE VUE INÉDITE DES JARDINS ET DU VILLAGE DE MARLY GRÂCE AUX AMIS DU MUSÉE

Les Amis du musée se sont portés acquéreurs d'une *Vue du village de Marly*, attribuée à Jean-Baptiste Martin, le 12 décembre dernier pour 4 200 €.

L'artiste est bien connu puisqu'il a travaillé au décor de Marly aux côtés d'un autre peintre, Frans Van der Meulen.

L'intérêt de cette sanguine réside dans le point de vue original choisi par l'artiste, pour cette vue des jardins de Marly à l'arrière de laquelle apparaît le village de Marly au début du XVIII^e siècle.

Cette vue représente la partie nord des jardins. Trois pavillons des invités, à l'iconographie rare, se distinguent au-dessus des berceaux de treillage. Enfin le village de Marly se dessine dans le fond. Celui-ci est bien préexistant à l'aménagement

du vallon en demeure royale : le village médiéval se modernise avec l'arrivée d'officiers royaux, la vieille église paroissiale est détruite et remplacée par l'église Saint-Vigor construite sur les plans de Jules Hardouin-Mansart. Le clocher effilé de l'église domine la composition.

Camille Piton en a peint une grande copie encore visible dans la salle des Mariages de l'Hôtel Couvê. Le musée remercie sincèrement l'association des Amis du musée qui sait toujours être présente lorsqu'une œuvre liée à Marly se présente sur le marché de l'art.

Don des Amis au musée, cette *Vue du village de Marly* – Sanguine du début du XVIII^e siècle attribuée à Jean-Baptiste Martin (1659-1735)

